



Bibliographie critique  
**Le portrait du roi Louis XIV**

**Olivier Bonfait**

Professeur d'histoire de l'art moderne  
Université de Provence, Aix-Marseille 1, département d'histoire de l'art

Une image de Louis XIV est particulièrement célèbre, le portrait de Rigaud représentant Louis XIV en costume de sacre (1701, huile sur toile, 277x194 Musée du Louvre). Elle fait partie de la mythologie du roi, au même titre que l'ouvrage de Voltaire (*Le siècle de Louis XIV*, 1751) ou les films qui ont été consacrés au souverain (dont *Le Roi danse*, 2000, ou *La prise du pouvoir par Louis XIV* de Roberto Rossellini, 1966).

Ce tableau fait d'ailleurs l'objet d'une fiche particulière sur le site du [Louvre](#)

Ce tableau, parfait exemple des relations entre art et pouvoir (il s'agit d'une commande royale à un artiste célèbre) fait l'objet de plusieurs sites pédagogiques :

[http://hgc.ac-creteil.fr/spip/Le-portrait-de-Louis-XIV-par-H#outil\\_sommaire\\_8](http://hgc.ac-creteil.fr/spip/Le-portrait-de-Louis-XIV-par-H#outil_sommaire_8)

[http://artic.ac-besancon.fr/Histoire\\_geographie/Sallet/portrait%20LXIV.html](http://artic.ac-besancon.fr/Histoire_geographie/Sallet/portrait%20LXIV.html)

<http://www.orleans-tours.iufm.fr/ressources/ucfr/arts/copiearthistoire/Louis%20XIV.htm>

et d'un questionnaire pour les collégiens :

[http://pagesperso-orange.fr/c.brossard/petitbachelier2003/portrait\\_de\\_louis\\_xiv.htm](http://pagesperso-orange.fr/c.brossard/petitbachelier2003/portrait_de_louis_xiv.htm)

Pour mieux comprendre l'œuvre, trois pistes de réflexion sont possibles :

**Insérer le tableau, avec ses codes figuratifs, dans le genre iconographique du portrait dont il relève, et dans la série des portraits de Louis XIV.**

→ Catalogue de l'exposition *Visages du Grand Siècle. Le portrait français sous le règne de Louis XIV*, [(Musée des Beaux-arts de Nantes, 20 juin - 15 septembre 1997. Musée des Augustins, 8 octobre 1997 - 5 janvier 1998), 169 p. Coédition Ville de Toulouse/Somogy éditions d'art ]

Cet ouvrage est alors particulièrement utile, par son abondant appareil iconographique, qui permet de voir l'évolution et la typologie des portraits de Louis XIV (et la singularité d'un portrait en costume de sacre ...], par les essais sur l'iconographie royale ou les codes du portrait, les notices sur les œuvres.

On trouvera en outre une analyse classique du portrait de Rigaud dans

→ Laurent Brassart, "Le portrait du roi Louis XIV en costume du sacre par Hyacinthe Rigaud (1701)", dans Pascal Dupuy (éd.), *Histoire, Images et Imaginaire*, Pise, 2002, p. 31-38.

[http://www.stm.unipi.it/Clioh/tabs/libri/5/03-Brassart\\_31-38.pdf](http://www.stm.unipi.it/Clioh/tabs/libri/5/03-Brassart_31-38.pdf)

**Le tableau est en outre emblématique des stratégies de la gloire de Louis XIV dans une société spectacle**

→ Peter Burke, *Louis XIV. Les stratégies de la gloire*, 318 p., collection Points, Seuil, 1995.

Le livre de Peter Burke (*The Fabrication of Louis XIV*, 1992, traduit sous le) se concentre justement sur cette fabrication d'une image publique du roi dans l'imagination collective et insiste, de manière très actuelle, sur le rôle des médias dans ce processus. L'analyse qui y est développée, des mécanismes de la

fabrication d'un idole à la manipulation des medias, peut aussi s'appliquer à des images contemporaines du pouvoir.

Après un chapitre de méthode (1) et un autresur les moyens de persuasion (2). Le chapitre 8 traite donc des représentations, écrites ou figurées, de Louis XIV dans les dernières années du règne au moment du portrait de Rigaud. Les trois derniers chapitres comportent des analyses plus générales, de la réception de l'image du roi ou de sa propagande (chapitre 11) aux difficultés de représentation (la petite taille du roi, p. 145) à la caricature et aux images critiques (chapitre 10).

La lecture de cet ouvrage peut être complétée, pour les premières années du règne et l'institution iconique du prince par :

→ Sabatier Gérard, « La Gloire du roi. Iconographie de Louis XIV de 1661 à 1672 », dans *Histoire, économie, société*, volume 9, n° 4, 2000, p..527-560.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hes\\_0752-5702\\_2000\\_num\\_19\\_4\\_2134](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hes_0752-5702_2000_num_19_4_2134)

### **L'œuvre est en effet au croisement de réflexions actuelles sur la symbolique du pouvoir à l'époque moderne.**

Celle-ci a été fondamentalement renouvelée par les travaux d'Ernst Kantorowicz

Ernst Kantorowicz, *Les deux corps du roi*, Paris, Gallimard, 1989 (édition originale, enlangue anglaise, 1957).

Dans cet ouvrage, l'auteur montre que le roi possède un corps terrestre, mortel, tout en incarnant le corps politique, la communauté constituée par le royaume, qui ne meure pas. Ce dont témoigne l'expression clamée lors du décès du souverain ; « Le roi est mort, vive le roi ».

Pour une biographie de Kantorowicz voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Ernst\\_Kantorowicz](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ernst_Kantorowicz) et pour une analyse de son ouvrage : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/polix\\_0295-2319\\_1989\\_num\\_2\\_6\\_2102](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/polix_0295-2319_1989_num_2_6_2102)

Mais on pourra nuancer cette approche symbolique par des études plus concrètes sur Louis XIV, qui permettent aussi de revenir aux portraits physiques du roi :

→ Stanis Perez, *Les rides d'Apollon : l'évolution des portraits de Louis XIV*, dans *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 50, 2003/3,

[http://www.cairn.info/search.php?WhatU=Perez&Auteur=&doc=N\\_RHMC\\_503\\_0062.htm&ID\\_ARTICLE=RHMC\\_503\\_0062&DEBUT=#HIA\\_1](http://www.cairn.info/search.php?WhatU=Perez&Auteur=&doc=N_RHMC_503_0062.htm&ID_ARTICLE=RHMC_503_0062&DEBUT=#HIA_1)

En effet, le grand nombre de portraits de Louis XIV permet de suivre évolution de son physique, et le problème de sa représentabilité

« Ce n'est donc pas la symbolique des portraits qu'on veut étudier ici comme rhétorique de l'information et de la louange ni une hypothétique falsification du corps mortel, mais au-delà, l'adaptation complexe des formes à l'histoire biologique du roi (croissance, maladies, vieillesse).

La représentation du roi est l'un des dispositifs les plus complexes du système monarchique, il passe par des portraits plus ou moins officiels, des monnaies, jetons et médailles, des monuments (statues équestres ou non, arcs de triomphes, constructions éphémères des fêtes et entrées... ) censés donner à voir le roi absent ou redoubler en sa présence l'incarnation du pouvoir [3]. On peut discuter la notion de représentation comme résultat d'un « manque de roi », qui serait compensé par son effigie, un peu comme dans les exécutions utilisant des mannequins quand le condamné reste introuvable [4]. La fonction politique du portrait semble indéniable, mais peut-être pas au point jusqu'où allait Louis Marin, voyant dans le portrait du monarque le seul vrai roi qui soit, un peu comme si la monarchie se limitait à n'être qu'un jeu d'images et de reflets trompeurs, circulant entre les esprits et les objets pour faire vivre un roi de théâtre [5]. Quant à l'idée de représentation compensant l'absence physique du roi, une étude d'envergure se fait toujours attendre et dans l'optique de la théorie des deux corps du roi, la place exacte des images du corps mortel reste à définir ».

Ou par des études sur l'apparence du roi, ses habits, qui étaient rarement ceux du sacre (le roi s'habillait en civil ...) dans un article qui contient des représentations de Louis XIV dans la vie quotidienne à Versailles ;

→ **Hervé Pinoteau**, « Insignes et vêtements royaux », dans *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles*, Objets et insignes du Pouvoir, 2005, [En ligne], mis en ligne le 19 décembre 2007.

<http://crcv.revues.org/index99.html>

Lecture qui pourra être complétée, pour passer de l'image du roi à celle des insignes royaux dans son palais par

Béatrix Saule, « Insignes du pouvoir et usages de cour à Versailles sous Louis XIV » ,dans *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles*, Objets et insignes du Pouvoir, 2005,

<http://crcv.revues.org/index132.html>

« le sceptre ou la main de justice participent largement au décor du château, ils ne sont jamais réellement présents. En revanche, d'autres objets ou pièces de mobilier interviennent dans la vie quotidienne de la cour pour manifester le pouvoir royal ou marquer les dignités. Les uns viennent de temps anciens, les autres sont des innovations de Louis XIV. Comme ils sont trop nombreux pour être tous étudiés ici, il a été procédé à un choix dicté par le double souci d'apporter un éclairage nouveau sur des sujets étudiés par ailleurs et de présenter un échantillon qui illustre leur variété de forme et d'usage. Ainsi seront tour à tour étudiés trône, lit, nef, bâton, bougeoir et chapeau ».

L'ouvrage de référence sur le château de Versailles dans la symbolique royale étant :

→ Gérard Sabatier, *Versailles ou la figure du roi*, 701 p. Albin Michel - Bibliothèque des idées, 1999

dont on trouvera un utile compte rendu de Thierry Sarmant sur

<http://www.parutions.com/pages/1-4-6-915.html>

En conclusion, l'importance des portraits du roi peut être analysée selon les théories de Louis Marin sur la représentation au XVIIe siècle :

→ Louis Marin, *Le portrait du roi*, Le sens commun, Editions de Minuit, 1981.

Dans lequel l'autre tente de répondre à la question fondamentale : comment le portrait du prince réalise-t-il le miracle permanent de la transsubstantiation d'un individu en monarque ? Pour Marin, le référent et son image fait corps : le portrait et le roi : le manque de roi serait compensé par son effigie, « l'effet de présentation fait le roi » ( p. 267).

Sur Louis Marin : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis\\_Marin\\_%28philosophe%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Marin_%28philosophe%29)

Et pour une analyse des apports de Louis Marin à l'historiographie voir

→ Roger Chartier, « Pouvoirs et limites de la représentation, Sur l'œuvre de Louis Marin » dans *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 1994, 49/ 2, p. 407-418 :

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess\\_0395-2649\\_1994\\_num\\_49\\_2\\_279267](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1994_num_49_2_279267)

A consulter également, pour une bibliographie plus large : <http://cour-de-france.fr/>